

QUELQUES REMARQUES SUR LES MONUMENTS FUNÉRAIRES DE DROBETA

Mariana Crânguș
(Timișoara)

Les monuments funéraires épigraphiques et sculpturaux découverts à Drobeta ont attiré l'attention des chercheurs scientifiques, qui les ont mentionnés dans leurs études ou dans leurs ouvrages (Florescu 1942). À la suite des recherches entreprises, on a découvert plusieurs autels et stèles funéraires, qui sont, presque tous, réalisés en calcaire. Cela nous semble bien normal, si l'on tient compte de la présence de la matière première aux environs de Drobeta (Alexandrescu-Vianu 1977, .375-389).

Grigore Florescu divise les autels en deux groupes: des autels ayant le fondement et le couronnement travaillés dans le même bloc, et des autels ayant le tronc et le couronnement travaillés dans le même bloc, tandis que le fondement est travaillé séparément (Stîngă 1998, 60-64).

Les autels funéraires (IDR II 135; IDR II 135; Stîngă 1968, 68 pl.XVII nr.2-3; IDR II 34, 36, 37, 135; Stîngă 1998, 62 pl.XVI nr. 4-5 pl. XVII nr.1) présentent un façonnage abondant et, en général, bien exécuté. Les éléments de décor sont le pseudo-fronton triangulaire (Florescu 1942, 36-39), les acrotères, les motifs végétaux (la rosace, le lierre), le paon (IDR II 37).

Les autels funéraires présentent un façonnages, sur lequel il s'élève le corps médian, portant une inscription sur la face antérieure et étant surmonté d'une corniche. Pour les autels de Drobeta, on trouve des analogies dans la Dacie Supérieure et dans la Mésie Supérieure.

Dans l'étude des monuments à caractère funéraire, les stèles permettent d'identifier certains courants artistiques et iconographiques. Les tailleurs de pierre de Drobeta ont réalisé des stèles non-iconiques, de même que des stèles iconiques.

On y a découvert quatre stèles non-iconiques, dont deux ont un fronton triangulaire. La stèle de *Grata Vitalis* (1) fait partie de cette catégorie, mais sa réalisation artistique est médiocre (IDR II 58). Dans le registre du décor, on peut observer, d'un côté et de l'autre du fronton, deux cercles, et un miroir sous le fronton (pl. I 1). L'autre stèle (Bărcăcilă 1932, 20) non-iconique, ayant le même fronton, a dû appartenir, selon Bărcăcilă, "à un grand commerçant", compte tenu du caducée représenté sous le fronton (pl. I 2). Les deux stèle ont pour analogie des stèle funéraires de la Mésie Supérieure et de la Mésie Inférieure (Alexandrescu-Vianu 1973, 219-220).

À part le fronton triangulaire, sur d'autres stèles funéraires non-iconiques ou iconiques, le fronton semi-circulaire.

La stèle de *Antius Herculanus* présente, à l'intérieur du fronton, la représentation d'une série de motifs végétaux (la couronne funéraire liée avec taenia et la rosace à six pétales (IDR II 57) (pl. I, 3). Sur une autre stèle, non-achevée, on peut remarquer un médaillon en relief à l'intérieur du fronton (Stîngă 1998, 65 pl. XX fig. 4).

Le fronton semi-circulaire apparaît souvent sur les stèle funéraires provenant de Scupi (Mésie Supérieure) (IMS VI 32, 221, 222, 223) et sur une seule stèle de Singidunum (IMS I 40) (Mésie Supérieure). Les stèle funéraires de Scupi présentent, à l'intérieur du fronton, un cercle plein ou une rosace à cinq pétales. Pour respecter la présence du cercle, on a fait appel à Drobeta à la couronne funéraire: une rosace apparaît à l'intérieur de celle-ci.

La stèle de *Iulia Fortunata* est une stèle iconique à fronton semi-circulaire, qui présente à l'intérieur un personnage féminin; d'un côté et de l'autre de la femme se trouvent un miroir et

une boîte à bijoux (IDR II 61) (pl. I 4). A Singidunum, on a trouvé deux stèles qui se ressemblent beaucoup (IMS I 28, 38). La représentation sur le monument funéraire des objets personnels constitue un élément bien intéressant. La stèle de *Laudice Syra* (IDR II 56) est une stèle de grandes dimensions, à deux registres. Dans le registre supérieur, on a représenté le miroir et la boîte à bijoux, et entre ceux-ci, une rosace à six pétales (IDR II 56). On rencontre de telles stèles non-icôniques et non-architectoniques, de grandes dimensions, dans la Mésie Inférieure aussi (Alexandrescu-Vianu 220 gr. XI). Les stèles funéraires non-icôniques de la Dacie Supérieure sont peu nombreuses et elles ont apparu assez tôt. Les stèles non-icôniques architectoniques sont groupées, en général, autour de Ulpia Traiana Sarmizegetusa et au Sud-Ouest de la Dacie. Les stèles non-icôniques de Drobeta ont des analogies dans la Dacie Supérieure, la Mésie Inférieure et Supérieure, jusque dans les provinces Pannonia, Noricum, la Dalmatie, Raetia et le Nord de l'Italie.

Nous devrions mentionner, comme éléments de décor à caractère symbolique, les objets personnels de la femme décédée (le miroir, la boîte à bijoux). Dans les autres régions de la Dacie Supérieure, on ne rencontre pas, sur les stèles funéraires, des représentations de ces objets, comme on les retrouve sur les stèles de *Laudicae Syra*, *Grata Vitalis* et *Iulia Fortunata*.

La représentation de ces objets personnels fait partie du répertoire des tailleurs de pierre de Scupi (Mésie Supérieure) (IMS VI nr. 92, 122, 125, 131, 146) aussi, mais dans ce cas, c'est le peigne qui apparaît à côté du miroir, et non pas la boîte à bijoux, comme à Drobeta (pl. I 6, 7). On rencontre un seul exemplaire, à Singidunum (IMS I 42) (Mésie Supérieure), avec la représentation des objets personnels (le miroir, une paire de sandales, la boîte à bijoux, mais le peigne n'apparaît pas) (pl. I 5). Il paraît que les stèles funéraires représentant les objets personnels de la femme décédée sont très nombreuses en Asie Mineure(2).

À côté d'autres motifs végétaux, on rencontre la rosace sur les stèles funéraires de Drobeta. On peut y remarquer le désir des artistes d'entourer de lierre le registre de l'inscription, parfois aussi le registre du décor. On rencontre cette manière sur les stèles funéraires de la Mésie Supérieure aussi. Le lierre représente le cycle éternel de la mort et de la renaissance, le mythe de l'éternel retour.

La scène du banquet funéraire connaît à Drobeta une transposition au moins intéressante. Les deux stèles ont pour élément commun la mensa tripartite et le cratère situés sur la table mensa. À Drobeta on peut parler d'existence d'une population d'origine orientale (IDR II 134; Stîngă 1998 pl. XIX nr.5).

La lutte de l'homme avec les animaux, telle qu'elle apparaît sur la stèle funéraire de Zegăia ressemble plutôt à une scène héroïque (pl. II 1). Dans les deux cas, le nombre des personnages est très réduit, et nous soutenons l'idée qu'il s'agit d'une variante simplifiée du banquet funéraire réalisé par les maîtres de Drobeta.

Nous devons remarquer aussi, la présence des éléments pseudo-architectoniques sur les stèles funéraires de Drobeta et même de la Dacie Inférieure. Ainsi rencontre-t-on assez souvent le fronton triangulaire, le fronton circulaire et les colonnettes.

On a découvert, à Drobeta, quelques socles de monuments funéraires sur lesquels il apparaît, entre deux lions, la tête de taureau avec la taenia sur le front, ou la tête de bélier (Bărcăcilă 1932, 256-258 fig. 24,) (pl. II 3, 4). Un autre socle présente une guirlande entre les deux lions funéraires (Bărcăcilă 1932, 256-258 fig. 25).

La présence du taureau avec *taenia* de la tête de bélier ou de la guirlande représentée entre deux lions est liée, paraît-il, au culte de la déesse Cybèle, pratiqué à Drobeta; cette déesse très respectée et ayant beaucoup d'adeptes à même eu son temple.

On retrouve les couronnements funéraires avec la représentation des lions funéraires à Drobeta aussi. Un exemplaire très beau, réalisé en marbre, en a été découvert dans le camp fortifié de Drobeta; sa longueur est de 0,56m (Bărcăcilă 1932, 262-265).

Le lion est représenté couché, les pattes avant tendues et s'appuyant sur les pattes derrière. Ce lion funéraire fait partie de la catégorie des lions funéraires singuliers (pl. II 5).

À Drobeta, ou près des carrières qui fournissaient la matière première pour les tailleurs de pierre (les carrières de Varanić), on a découvert plusieurs cônes funéraires de différentes dimensions (Bărcăcilă 1932, 266 fig. 31).

Parmi ces exemplaires, deux présentent un socle carré. Les pièces sont des monolithes. Les cônes funéraires finis ont une représentation naturelle des écailles. Tous ces cônes funéraires sont réalisés en calcaire (pl.II 6, 7).

En guise de conclusion, nous allons synthétiser les quelques remarques concernant les monuments funéraires réalisés à Drobeta.

Les monuments funéraires épigraphiques présentent une série d'éléments à caractère architectonique (le fronton triangulaire ou semi-circulaire, les colonnettes). Nous rencontrons ces éléments à rôle architectonique sur d'autres monuments aussi de la Dacie Inférieure. On peut les rencontrer, en égale mesure, sur certains monuments provenant des centres artistiques de Ulpia, Apulum ou Micia (Isac, Wollmann, Albu 1973, 140).

En tant qu'éléments de symbolisation, nous rencontrons, dans le répertoire des maîtres tailleurs de pierre de Drobeta, le lierre, la couronne funéraire liée avec taenia, la rosace, les objets personnels de la femme décédée, les têtes de taureau et de bélier placées entre deux lions funéraires. La scène du banquet funéraire de type pannonien reçoit une transposition particulière à Drobeta (Bărcăcilă 1932, 266-267, fig.32 ; Stîngă 1998, 70 pl. XV fig. 1-4 pl. XVI fig.1).

Le nombre des personnes participant au banquet est réduit au minimum, tandis que la présence de l'ours luttant avec l'homme y reçoit une connotation héroïque.

Les influences que l'on peut saisir, après l'analyse des monuments funéraires de Drobeta, proviennent de la Dacie Supérieure, (des centres d'Apulum et de Ulpia) et de la Mésie Supérieure aussi, (de Scupi et de Singidunum).

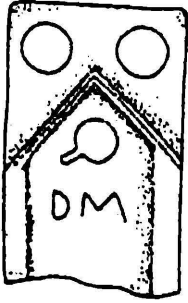
L'esprit inventif et la liberté de création des maîtres tailleurs de pierre de Drobeta sont parfois remarquables, car nous devons parler de l'influence de certains centres artistiques sur Drobeta, et non pas d'un prélèvement automatique de certains motifs symboliques ou de certains types de monuments des provinces voisines.

NOTES

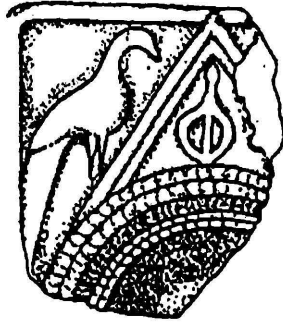
1. La stèle de *Grata Vitalis* appartient à gr.VI et la stèle "de grand coumercant" a gr.VIII.
2. À Drobeta on peut parler d'existence d'une population d'origine orientale. Les trois stèles funéraires qui présentent dans le registre supérieure les objets personnels ont été mettre pour *Laudicae Syra*, *Grata Vitalis* et *Iulia Fortunata*.

BIBLIOGRAPHIE

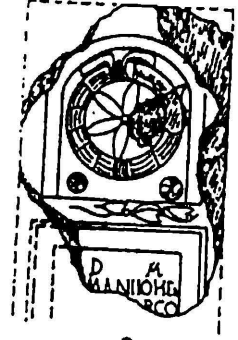
- Alexandrescu-Vianu 1977 = Alexandrescu-Vianu, M.1977 *Cu privire la stelele funerare din Dacia Inferior*, Sudii și Cercetări de Istorie Veche și Arheologie XXVIII 3, 375-389;
- Alexandrescu-Vianu 1977 = Alexandrescu-Vianu, M.1973 *Contributions à une classification des stèles funéraires de la Mésie Inférieure*, Dacia N.S. XVII.
- Bărcăcilă 1932 = Bărcăcilă, Al. 1932 *Noui monumente funerare din Drobeta*, Analele Oltenici.
- Isac, Wollmann, Albu 1973 = Isac, D., Wollmann, V., Albu, I. P. 1973 *Monumente funerare reprezentând lei descoperite în jud.Hunedoara*, Sargetia X.
- Stîngă 1998 = Stîngă, I. 1998 *Viața economică la Drobeta în sec. II-VI p. Ch.*, Biblioteca Thracologica XXVI București.



1



2



3



4



5



6



7

Planche I. Monuments funéraires de la Drobeta (fig. 1-4).
Monuments funéraires de la Mésie Supérieure (fig. 5-7).

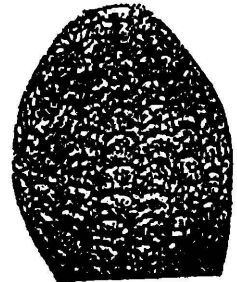
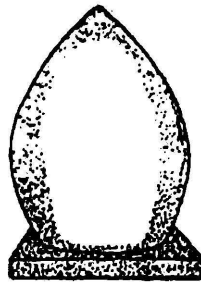
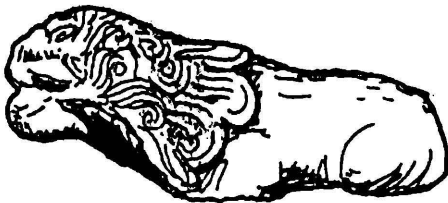
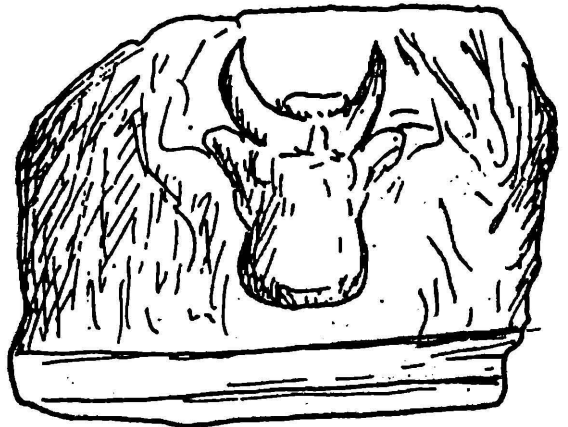
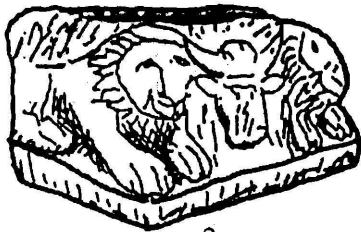
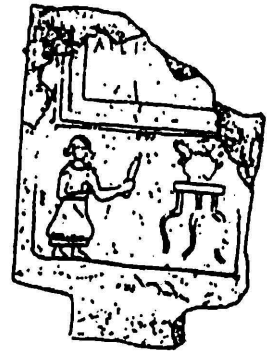


Planche II. Monuments funéraires de la Drobeta.